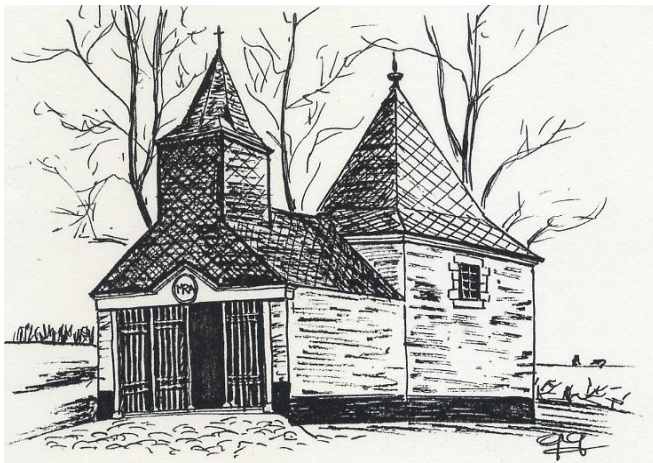


Notre-Dame de Chèvremont

Yvon Renotte, Dr Sci., enseignant-chercheur honoraire de l'Université de Liège
Past-prof invité, co-fondateur du HOLOLAB, Dépt. AGO (Astrophysique)

Outre sa fonction religieuse, la Chapelle Notre-Dame de Chèvremont est également un « haut lieu » scientifique « très méconnu ».

Elle est étroitement liée au Collège Liégeois des Jésuites Anglais fondé vers 1613 et installé le long du rempart de Sainte-Walburge pour y enseigner aux jeunes catholiques anglais chassés de leur pays par le schisme du Roi Henri VIII (1491-1547). Très fréquenté, le collège jouit d'une excellente réputation académique. Il survit à la dissolution de l'ordre des Jésuites en 1773 ainsi qu'au pillage par les troupes révolutionnaires françaises à la fin du 18^e siècle. Le dernier père jésuite meurt en 1824 et l'établissement devient propriété du gouvernement du Royaume des Pays-Bas. Heureusement, il semble qu'une partie des collections du cabinet de physique et de chimie ait été transférée à l'École centrale du Département de l'Ourthe par le physicien François-Laurent Villette (1729-1809)¹ avant de passer au Lycée Impérial dont l'Université semble avoir hérité, au moins en partie, en 1817. En 1880, l'état belge rachète les bâtiments et y installe un hospice pour les indigents qui deviendra l'Hôpital des Anglais jusqu'en 1984. La Région Wallonne y a installé une partie de son administration en 1999.



Dessin de Godelieve Donck – vers 1980 (communication privée)
Source : M. Paul Gouverneur, son mari (1945-2021) – Mont-Saint-Guibert

En 1688, les étudiants du Collège des Jésuites Anglais construisent une chapelle sur la colline de Chèvremont, aujourd'hui commune de Vaux-sous-Chèvremont – Chaudfontaine. Ils s'y rassemblent régulièrement. Au-dessus de la statue de Notre-Dame dominant le maître-autel on y lit encore l'invocation : « 16 Maria, ora pro Anglia 88 ».

Les pèlerinages s'y poursuivent et s'amplifient même après le départ des Anglais. En 1874, l'évêque de Liège, Mgr Théodore A. J. de Montpellier (1807-1879) y fait construire une basilique de grande dimension et confie la gestion du site aux pères Carmes déchaux (déchaussés). Depuis 1953, le pèlerinage devenu annuel, est officiellement celui des sportifs wallons (Pie XII). La basilique a été récemment désacralisée (2022).

L'histoire et la vie de Francis Hall, alias Line, dit Linus de Liège (1595-1675)², sont intimement liées à celles du Collège des Jésuites anglais de Liège, du moins à sa genèse qu'il a vécue et dont il fut un acteur majeur. Il y enseigne à partir de 1633. Scientifique renommé, il en fut une des figures de proue dans les domaines de la physique et des mathématiques. Passionné par la gnomonique, il conçut et construisit de nombreux cadrans solaires notamment à Liège et à Londres (Whitehall)³. Il est connu pour avoir débattu avec plusieurs savants contemporains, particulièrement Robert Boyle (1627-91) et le « grand Isaac Newton (1643-1727) ». Avec ce dernier, il échangea plusieurs lettres publiées dans les *Philosophical Transactions of the Royal Society of London* entre 1671 et 1676. Bien que « la science » ait donné raison à Newton, celui-ci prit très au sérieux les critiques et commentaires de Line, y répondit longuement et systématiquement, et reconnut qu'ils l'avaient obligé à clarifier une formulation imprécise. Bien que décédé en 1675, on peut raisonnablement supposer que le R.P. Linus ait participé à certains des pèlerinages organisés à Chèvremont par « ses étudiants » !

1. Yvon Renotte, « One more ... » : François-Laurent Villette, Sciences et Culture, Bull. n°485 (mai – juin 2020), pp.99–108 + dos de couverture, <http://hdl.handle.net/2268/258698>
2. Yvon Renotte, Francis Line, connu sous le patronyme Linus de Liège, Sciences et Culture, Bull. n°486 (septembre – octobre 2020), pp.120–132, <http://hdl.handle.net/2268/258697>
3. Yvon Renotte, Un Liégeois précurseur et spécialiste des cadrans solaires, ... fort oublié ... Francis Line, connu sous le patronyme « Linus de Liège », Le Ciel, Bulletin de la Société Astronomique de Liège, Vol. 83, juin 2021, pp.332–345, <http://hdl.handle.net/2268/260564>